

Études littéraires africaines

CARRE CROSLY Bernadette, *Davertige, poète haïtien, poète universel*. Paris-Budapest-Torino, L'Harmattan, coll. Espaces littéraires, 2003, 122 p. - ISBN 2-7475-4742-6



Jérôme Ceccon

Numéro 17, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041537ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041537ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ceccon, J. (2004). Compte rendu de [CARRE CROSLY Bernadette, *Davertige, poète haïtien, poète universel*. Paris-Budapest-Torino, L'Harmattan, coll. Espaces littéraires, 2003, 122 p. - ISBN 2-7475-4742-6]. *Études littéraires africaines*, (17), 92-93. <https://doi.org/10.7202/1041537ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

de l'île pour interroger la scène littéraire mondiale et le problème de l'existence d'un clivage centre/périphérie calqué sur l'opposition nord/sud que celle-ci soulève" (p. 177).

Dans la troisième partie, l'auto-exotisme est examiné à travers le clivage entre l'écriture féminine et masculine, l'omniprésence du modèle de l'utopie et enfin le thème de l'hospitalité. Par "Nord", les Antillais entendent la Métropole, différente et familière à la fois. D'où la position de marginalité causée par l'intériorisation du regard de l'Autre. Dès lors, on a des tentatives de reconquête du centre (Chamoiseau et Confiant), de rejet du centre français au profit d'un centre franco-antillais (Gisèle Pineau) ou même de négation de l'idée de centre pour un auto-exotisme assumé dans l'exil (Condé).

Sans doute, N. Schon ne distingue pas assez la description des textes et leur analyse, et articule trop peu le discours des auteurs par rapport au contexte ; sporadiquement, le commentaire s'immisce aussi dans le débat des littérateurs antillais, introduisant ainsi sa perception de l'auto-exotisme dans celle des auteurs. Mais cette étude a certainement le mérite d'ouvrir une perspective pluridimensionnelle sur l'auto-exotisme et d'éclairer les œuvres de Chamoiseau, Confiant, Condé et Pineau. Enfin, la comparaison entre positions martiniquaises et guadeloupéennes montre bien cette convergence et cette divergence propres à cet espace.

■ Buata MALELA

■ CARRE CROSLY BERNADETTE, *DAVERTIGE, POÈTE HAÏTIEN, POÈTE UNIVERSSEL*. PARIS-BUDAPEST-TORINO, L'HARMATTAN, COLL. ESPACES LITTÉRAIRES, 2003, 122 P. – ISBN 2-7475-4742-6

Davertige est né en 1940 à Port-au-Prince dans une famille modeste, comme nous le rappelle l'auteur en début d'ouvrage. Après des études au lycée Toussaint Louverture, il s'investit dans la peinture, avec un style que l'on pourrait qualifier de très éclectique, allant du figuratif à l'abstrait et au surréalisme. Il adhère alors à un groupe de jeunes écrivains et poètes haïtiens, connu sous le nom de "Haïti littéraire", qui s'était assemblé pour servir de support au milieu culturel et artistique et renouveler la littérature haïtienne par la création d'œuvres originales. Ses premiers poèmes parurent en 1962 et ce fut la première édition d'*Idem*, une des œuvres majeures de l'auteur. Davertige fut ensuite obligé de fuir son pays pour des raisons politiques, comme tant de Haïtiens. Il émigra tout d'abord à Paris où son œuvre fut révélée au grand public par Alain Bosquet dans un article du journal *Le Monde* en 1963. Malgré le soutien de ses amis, à partir de 1975 la misère s'abattit sur lui, il perdit rapidement sa lucidité et s'emprisonna dans la "surréalité" de la schizophrénie. Il vit à Montréal depuis 1977.

On peut noter dans la poésie de Davertige diverses sources d'inspiration. L'inspiration amoureuse d'abord, qui le rattache au courant surréa-

liste de "l'amour fou" et qui peut se définir comme une passion qui idéalise la personne aimée dans une vision androgynique. Les angoisses métaphysiques de l'auteur se mêlent souvent à ses aspirations amoureuses mais l'élan poétique est directement greffé sur l'élan amoureux. Pour Davertige, comme pour André Breton, l'amour est une union totale de l'âme et du corps. Ce thème de l'amour est étroitement lié à une interrogation religieuse et mystique qui touche à l'origine et au devenir de l'homme, à l'existence d'un créateur, et aux liens qui existent entre le cosmos et l'homme. Pour atteindre son but, Davertige ne disposait que de faibles moyens : la transe poétique, l'écriture automatique et l'alcool, et c'est l'impossibilité d'atteindre l'absolu qui va le rendre de plus en plus désespéré. En dehors de ses inquiétudes métaphysiques, nous trouvons aussi dans les pages d'*Idem* des poèmes d'inspiration sociale ou politique, hantées par le rêve d'une libération totale de l'homme.

Si Davertige a été influencé par les surréalistes, en particulier par Saint-John Perse dont il partage la vision cosmique de la nature, la force de ses poèmes vient en grande partie de l'inspiration haïtienne. À côté des traditions africaines, on retrouve aussi Haïti avec son passé précolombien et ses montagnes. Il semble très plausible qu'il se soit tourné vers le vaudou.

Bernadette Carré Crosley a su, avec beaucoup de talent, nous faire pénétrer dans l'univers insolite et fulgurant de Davertige dont l'interprétation posait cependant un défi de taille. Elle a su en dégager l'originalité particulière, en dehors des lieux communs de la littérature indigéniste. Le poète a exalté la beauté des Caraïbes, de sa flore, de sa faune, de sa mer et de ses femmes ainsi que les mystères et les croyances de son peuple et en cela, il a enrichi la poésie haïtienne en révélant "une négritude en pleine floraison".

■ Jérôme CECCON

■ ROUMAIN JACQUES, *ŒUVRES COMPLÈTES*. ÉDITION CRITIQUE : LÉON-FRANÇOIS HOFFMANN, COORDINATEUR. MADRID - BARCELONE - LA HAVANE - LISBONNE - PARIS - MEXICO - BUENOS AIRES - SAO PAULO - LIMA - GUATEMALA - SAN JOSE - CARACAS, ALLCA XX, COLLECTION ARCHIVOS N°58 / AGENCE DE LA FRANCOPHONIE, 1690 P. - ISBN 84-89666-68-7

La parution des *Œuvres complètes* de Jacques Roumain dans la collection Archivos est un événement éditorial important qu'il convient de saluer. Présentons d'abord la collection Archivos pour les lecteurs qui n'en auraient pas encore entendu parler. Né d'un vœu du président Senghor et d'un legs de l'écrivain Miguel Angel Asturias, le projet Archivos fut au départ de publier en édition critique les grands textes littéraires patrimoniaux d'Amérique du Sud (hispanophones ou lusophones) : plus de cinquante titres ont paru depuis 1988. Le projet s'est ensuite étendu aux Caraïbes d'expression française et le volume consacré à Roumain est le premier consacré à un écrivain francophone, que suivront des volumes